

A l'occasion de la Coupe du monde de rugby, les policiers municipaux de Toulouse seront largement mis à contribution afin de garantir la réussite de cet évènement sportif mondial.

En interne, et malgré des discours de bonne intention de l'Administration, le syndicat FO déplore depuis trop longtemps :

- **Une gestion administrative inadmissible :**
 - **Des visites médicales pour l'armement à la charge de la Sécurité Sociale... et du policier municipal.** Afin de pouvoir porter leurs armes de service, les presque 400 PM doivent règlementairement - et pour chaque arme - subir une visite médicale afin de se voir délivrer un certificat médical d'aptitude au port d'arme. Le problème à Toulouse : il n'y a plus de médecine préventive interne depuis plusieurs années pour les délivrer. Les PM doivent par conséquent se rendre chez leur médecin traitant, sur leur temps libre, pour pouvoir bénéficier de la dotation de leur arme. Voler la Sécurité Sociale depuis plusieurs années pour armer ses policiers municipaux doit scandaliser tout le monde, sauf de toute évidence la 4ème Ville de France.
 - **Délais règlementaires pour reconnaître les accidents de service non respectés.** Au-delà du sentiment de plus en plus fort des PM de se sentir non soutenus par la Collectivité, ces derniers déplorent que leur employeur ne prenne pas la mesure de leur exposition aux risques. Pour preuve, de nombreux PM attendent depuis plusieurs mois la prise en compte par l'Administration de leur accident de travail, alors même qu'ils ont été blessés dans le cadre d'interventions. La conséquence : au-delà de l'illégalité d'appliquer de tels délais, des retenues sur salaire de plusieurs milliers d'euros pour les PM de Toulouse qui placent nombre d'entre eux dans des situations financières particulièrement difficiles. A cela s'ajoute la perte de jours de congés. Pour preuve, des cagnottes internes ont été spontanément et solidairement réalisées par des PM afin de compenser les manquements de l'Administration et subvenir aux besoins les plus élémentaires de leurs collègues.
- **Une gestion organisationnelle incomprise par les agents :** un des points de crispation est le refus de l'Administration de permettre le décalage des jours de repos des PM dans leurs plannings particulièrement atypiques. La conséquence : des policiers municipaux de Toulouse bénéficient en moyenne de 40% de jours fériés en moins par rapport au reste des agents de la Collectivité. Ce traitement inéquitable et non justifié interroge, là encore, les policiers municipaux.

Le **syndicat FO** a déposé un préavis de grève illimité et envisage, compte tenu de la forte attente légitime des PM sur ces sujets, une "journée sans PM" dans les semaines à venir, selon les réponses qu'apportera l'Administration à leurs revendications.

